Silke Pan en équilibre sur une main. Après son accident, l'artiste et sportive d'élite n'imaginait pas effectuer une telle prouesse.

La renaissance

Treize ans après son accident de trapèze qui l'a rendue paraplégique, Silke Pan va renouer avec la scène. L'artiste et championne de handbike se produira du 16 décembre au 3 janvier à Moudon pour le Cirque de Noël.

TEXTE SOPHIE DORSAZ **PHOTOS** DARRIN VANSELOW

Le décor a été soigneusement préparé par son mari Didier Dvorak. Entourée d'une centaine de ballons orange vif, Silke Pan s'échauffe sur son podium. Avec ses deux jambes fixées à la hauteur des épaules par une barre fixe, elle commence par se soulever sur les mains. Elle bascule ensuite son tronc vers l'avant. La concentration est à son comble, la respiration profonde et puissante.

Les muscles saillants de ses bras, de ses épaules et de son dos traduisent les heures d'entraînement en handbike, sport dont elle est devenue vice-championne du monde en 2015. Puis le poids de son corps se déplace sur son bras gauche et elle libère son bras droit. Elle se tient en équilibre sur une seule main, le sourire radieux, avant de redescendre lentement au sol, sous le regard bienveillant de son complice, ému par la scène.

Cadeau du confinement

Se tenir sur les mains, Silke Pan en avait fait le deuil suite à son accident de 2007. Privée de toute sensation au-dessous de son bassin, elle n'imaginait plus pouvoir déjouer la gravité. Mais durant le confinement, l'artiste et athlète a voulu réapprivoiser quelques figures. «Comme un arbre qui plante ses racines dans le sol durant l'hiver, j'ai profité de ce moment de calme pour me retrouver.» Puis tel le bourgeon qui éclot au printemps, le 25 avril 2020, elle s'est tenue à nouveau en équilibre les jambes en l'air.

«C'était une renaissance! Dans cette position, je ne sens plus mon handicap et je retrouve les sensations du cirque que j'aime tant. C'était un cadeau du ciel. Vous savez, comme quand un vieil ami revient sans crier gare.» Et Didier, son mari, coach, manager et supporter de toujours, d'ajouter qu'à ce moment-là, ils se sont effondrés en larmes dans les bras l'un de l'autre.

MINI-QUESTIONNAIRE

Votre mot préféré?
Amour
Y a-t-il une vie après la vie?
Oui, elle est infinie.
Le désir que vous aimeriez réaliser?
Présenter une performance en équilibre sur les mains.
Une qualité que les autres ont remarquée chez vous?
La persévérance
Quel est votre plus vilain défaut?
Je suis trop rêveuse.
Votre remède quand ça va mal?
Me mettre sur les mains. Ça me permet de me recentrer.

Silke poste ses exploits sur les réseaux sociaux, et là tout s'enchaîne. Comme si le monde du spectacle n'attendait qu'elle depuis treize ans. Le directeur du Cirque Helvetia la contacte pour qu'elle monte sur scène dès cet hiver. «C'était dingue, je n'avais même pas préparé mon retour et déjà on me demandait de me produire.» Dans sa chaise et parée du seul costume de scène qui lui reste, Silke Pan retrace ce moment où sa vie a basculé, avec un grand calme. «Artiste de cirque, j'étais une nomade. On disait que je ne m'asseyais jamais. Et du jour au lendemain, je me suis retrouvée avec un corps paralysé et douloureux.» L'acceptation, la patience et la persévérance l'ont amenée à se réaliser dans le handbike. «Mon handicap m'a aussi appris à prendre le temps et à découvrir les gens de manière plus profonde.»

Avec ce retour à l'équilibre, c'est un sentiment d'unité qui se dégage de Silke Pan. Comme si les deux trajectoires de sa vie se rejoignaient pour lui offrir une nouvelle voie, plus complète. «C'est drôle, cela faisait quelques mois que je pouvais à nouveau regarder des vidéos de cirque sans aucune nostalgie. Comme si la douleur psychique s'était enfin complètement envolée.»

Objectif Tokyo 2021

Si cet hiver Silke Pan se produira en tant qu'artiste, elle reste une athlète de handbike. Elle entend se qualifier pour les Jeux paralympiques de Tokyo en 2021 et disputer les Championnats du monde de paracyclisme au Portugal. «Mais je sais qu'à terme, je ne pourrai pas continuer les deux disciplines à haut niveau.» Silke Pan n'est pas du genre à faire les choses à moitié. Au fond d'elle, elle sent que la passion pour les arts du cirque est là, vibrante. «Cela m'a animée depuis toute petite. Bien sûr que je rêverais de pouvoir à nouveau en vivre.»

Sa trajectoire de vie lui a appris à ne pas tirer de plans sur la comète. «Je m'efforce de vivre au jour le jour en conscience et proche de ce qui me nourrit sur l'instant. Pour moi, c'est la meilleure façon d'avancer sur le chemin juste.» Et de garder l'équilibre au quotidien. ●